



E. L O G E

D E M. B E R G E R.

CLAUDE BERGER nâquit le 20 Janvier 1679 de Claude Berger Docteur en Médecine de la Faculté de Paris. Il se destina à suivre la profession de son Pere, & pendant qu'il étoit sur les bancs de la Faculté, il soutint sous la présidence de M. Fagon, premier Médecin, une Thèse contre l'usage du Tabac, dont le stile & l'érudition furent généralement admirés, & les préceptes fort peu suivis.

Quoique M. Berger fût allié de M. Fagon, & d'assés près, ce fut à l'occasion de cette Thèse que M. Fagon vint à le connoître plus particulièrement qu'il n'avoit fait jusqu'alors, & il lui accorda une amitié & une protection, que l'alliance seule n'auroit pas obtenues de lui.

M. Berger travailla long-temps à l'étude des Plantes sous M. Tournefort, & mérita que ce grand Botaniste le fît entrer en qualité de son E'leve dans l'Académie des Sciences, lorsqu'elle se renouvela en 1699. Depuis, par certains arrangements qui se firent dans la Compagnie, il devint E'levé de M. Homberg. Il parut également propre à remplir un jour une première place, soit dans la Botanique, soit dans la Chimie.

Mais différentes occupations le détournèrent des fonctions que l'Académie demande. Ayant été reçu Docteur en Médecine, il fut obligé d'en professer un Cours aux Ecoles de Paris pendant deux ans, ce qu'il fit avec beaucoup de succès. D'ailleurs son Pere, bon praticien, & des plus employés, le menoit avec lui chés ses Malades, & l'instruisoit par son exemple, & par l'observation de la nature même, leçon plus efficace & plus animée que toutes celles qu'on prend dans les Livres; & comme ce Pere à cause de ses indispositions passa les deux dernières années de sa vie sans sortir de chés lui, il

82 HISTOIRE DE L'ACADEMIE ROYALE

exerçoit encore la Médecine par son Fils qu'il envoyoit chargé de ses ordres, & éclairé de ses vûes. Aussi après sa mort qui arriva en 1705, le Fils succéda à la confiance que l'on avoit eüe pour lui, & se trouva fort employé presque à titre héréditaire. Enfin M. Fagon, qui avoit la Chaire de Professeur en Chimie au Jardin Royal, & qui ne pouvoit l'occuper, en chargea M. Berger en 1709, & après lui avoir continué cet employ les deux années suivantes seulement par commission, il crut que la manière dont il s'en étoit acquité méritoit qu'il lui en fit obtenir du Roy la survivance, grace qu'il eût d'autant moins demandée pour un sujet médiocrement digne, que l'on sçavoit qu'il avoit toujours été fort jaloux de l'honneur de cette place.

Tout ce qui rendoit M. Berger peu exact aux devoirs de l'Académie, ne laissoit pas de le disposer à devenir grand Académicien, & apparemment la Compagnie eût profité de ces occupations même qui ne la regardoient pas; mais la complexion délicate dont il étoit succomba à ses différents travaux, son Poupon fut attaqué, & il mourut le 22 Mai 1712. M. de la Carrière, premier Médecin de Monseigneur le Duc de Berry, & très célèbre dans son art, l'avoit choisi pour lui donner sa Fille unique, & c'est encore une partie de la gloire de M. Berger que toutes les circonstances de cette espece d'adoption.

Sa Place d'Eleve de M. Homberg a été remplie par M. Imbert Docteur en Médecine.



Éloge de Claude Berger par Fontenelle - Histoire de l'Académie royale des sciences - Année
1712

BOTANIQUE, CHIMIE
